

## Adolphe Quetelet



Lambert Adolphe Quetelet est né en Belgique, à Gand (Gent) le 29 février 1796 et s'est éteint à Bruxelles le 17 février 1874.

Son curriculum renseigne les professions d'astronome, de mathématicien et de statisticien. Il est d'ailleurs devenu célèbre par l'application de la théorie des probabilités aux sciences morales et politiques<sup>1</sup>, étudiant de la sorte l'homme en tant qu'unité d'un groupe social, et en appréhendant les lois de la natalité, de la mortalité et de la croissance<sup>2</sup>.

Nous n'aborderons pas cette théorie, préférant nous concentrer sur le volet astronomique de son œuvre.

Il s'enquit très tôt de cette science. Ainsi, alors qu'il défendait à l'université de Gand sa thèse de doctorat sur les propriétés de la focale, il s'intéressa dans une thèse annexe aux aérolithes (météorites pierreuses) et à la science des météores en général.

Ensuite, en 1823, il partit étudier l'astronomie à l'Observatoire de Paris. Il eut notamment comme professeurs François Arago, savant français ayant étudié la chromosphère solaire, et Alex Bouvard, dont les conseils et les encouragements lui furent précieux<sup>3</sup>. En effet, dès cette époque, Adolphe Quetelet nourrissait un grand projet : la création d'un **observatoire dans les Pays-Bas méridionaux** (c'est-à-dire la Belgique actuelle).

Sur base de l'analyse des observatoires d'Angleterre et d'Allemagne, il rendit un rapport à l'Académie des sciences qui l'appuya auprès de Guillaume I d'Orange-Nassau.

Le 8 juin 1826, un Arrêté Royal décréta la création d'un observatoire à Bruxelles qui serait consacré à l'étude de l'astronomie mais également de la constitution physique de l'atmosphère et du globe.

Ce projet fut néanmoins retardé car le 25 août 1830, la pièce « La muette de Portici », jouée au théâtre de la Monnaie, annonça l'insurrection face au pouvoir hollandais. L'épilogue fut la déclaration d'**indépendance** de la Belgique, le 4 octobre de la même année.

L'observatoire devint pleinement fonctionnel en 1832 et fut inauguré rue de l'Astronomie, à St. Josse, en 1833<sup>4</sup>. Adolphe Quetelet en fut le directeur.

Il y travailla sur les données statistiques, géophysiques et météorologiques, étudia les pluies de météores et établit des méthodes de comparaison et d'évaluation des données.

---

<sup>1</sup> « Selon sa conception, l'**univers social** relève de l'analyse mathématique et seul l'emploi des méthodes spécifiques peut en permettre l'étude ». *Ann. med. milit. belg.*, 1995, 9 (3), p. 155-157.

<sup>2</sup> [http://users.belgacom.net/ambassadeurs/frans/quetelet\\_fr.htm](http://users.belgacom.net/ambassadeurs/frans/quetelet_fr.htm)

<sup>3</sup> [http://www.shsu.edu/~icc\\_cmf/bio/quetelet.html](http://www.shsu.edu/~icc_cmf/bio/quetelet.html)

<sup>4</sup> <http://www.lacambre-archi.be/mensuel/1197/02.html>

Il fut l'auteur de nombreuses publications dont un catalogue des averse d'étoiles filantes. Sur ce dernier sujet, il découvrit la périodicité annuelle de l'essaim des Perséides, aux alentours du 10 août.

Pour l'observatoire, il fit acheter des lunettes méridiennes pour développer l'astronomie stellaire, afin de réaliser des catalogues d'étoiles, indispensables à la navigation maritime.

Mentionnons également qu'il fut le précurseur dans l'élaboration d'un réseau météorologique mondial et dans la réalisation de cartes synoptiques (permettant de visualiser un ensemble au premier coup d'œil).

En 1856, il arrêta ses travaux à l'Observatoire, suite aux séquelles d'une crise d'apoplexie. Néanmoins, il poursuivit ses activités de Président de la Commission Centrale de Statistique et de secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.

À son décès, Léopold II, roi des Belges, désigna Jean-Charles Houzeau à la tête de l'Observatoire. C'est ce dernier qui fut la cheville ouvrière du déplacement des installations vers Uccle à partir de 1883<sup>5</sup>.

Adolphe Quetelet a laissé un important héritage tant à la science à laquelle il a contribué avec passion, qu'à la Belgique dont il fut et reste l'un des plus grands ambassadeurs.

Crédits L'image est extraite d'un timbre édité par la Poste en Belgique.  
Par Christophe Verdure, © 2002

---

<sup>5</sup> <http://www.lacambre-archi.be/mensuel/1197/02.html>